



RadioMorphoses

n° 1 / 2016

Avant-Propos.

***RadioMorphoses* : pour combler un manque.**

Frédéric ANTOINE

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur. Les oeuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document. Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

Référence électronique

Frédéric ANTOINE « Radiomorphoses : pour combler un manque », *RadioMorphoses*, [En ligne], n°1 – 2016, mis en ligne le «05/10/2016 », URL : <http://www.radiomorphoses.fr/index.php/2016/06/07/avant-propos/>

Tous droits réservés

Avant-Propos *RadioMorphoses* : pour combler un manque

Frédéric ANTOINE

Une revue scientifique de recherche dédiée aux études radiophoniques et sonores : à ce jour, en langue française, ce support indispensable à l'étude de la radio n'existait pas encore.

Sous l'égide du Groupe de recherches et d'études sur la radio (Le GRER), voici donc ce vide comblé grâce à la publication de *Radiomorphoses*. Et ce dans une configuration particulièrement actuelle, puisque cette revue ne sera accessible qu'en ligne.

Avec le lancement de cette revue, le GRER réalise un de ses objectifs originels. Dès sa création il s'était fixé comme but de contribuer au développement et à la valorisation de la recherche et des études scientifiques ainsi que de soutenir les mises en œuvre de pratiques novatrices autour de la radiodiffusion.

Depuis 1998, le groupe de recherche sur la radio milite ainsi, d'abord en France, puis dans le monde francophone et au-delà, pour la relance et le développement des recherches sur le radiophonique, il est vrai quelque peu délaissées dans le passé. Près de vingt ans après son lancement, cette ambition a été pleinement rencontrée. Jamais sans doute, depuis la généralisation de l'usage de la télévision et le développement des études qui y étaient liées, l'intérêt des chercheurs ne s'est à ce point porté sur le média radio et sur l'univers sonore qui l'entoure.

Radiomorphoses rencontre parfaitement ces préoccupations en alliant recherches théoriques et pratiques, en s'intéressant tant aux structures, à l'environnement, aux contenus, à la pratique et à la création radiophoniques, ainsi qu'aux publics et à la réception. La revue souhaite être ainsi un lieu de réflexions, dans des dimensions prospectives, sur la réalité actuelle et l'avenir de la radio, sur les problématiques et enjeux de ce média.

L'évolution technologique qui a touché toute la sphère médiatique, et les révolutions des modèles communicationnels qui l'ont suivie, ne sont, bien sûr, pas étrangères à ce regain d'attention. Les nouveaux modes de transmission du son, les nouveaux modèles de radio ainsi que les nouveaux modes d'usage de la radio (et les systèmes interactionnels qui y sont liés) ont constitué autant de champs d'investigation neufs apportant un bol d'air frais à l'univers des études radiophoniques.

À supposer qu'il eût pu en être ainsi. Car jamais, sinon en Europe au cours de la période des monopoles d'État, la radio n'a connu de période calme. Dès les années 1960, les radios pirates bouscullaient le classicisme des systèmes radiophoniques établis, tout comme le feront les radios libres à la fin de la décennie suivante. La dérégulation totale des paysages radiophoniques, survenue dans les années 1980, avait elle aussi largement ouvert la porte à de nouvelles recherches sur ce média.

La radio a été, reste, et sera encore en constante évolution. Mais il faut reconnaître que l'attention dont elle fait l'objet de la part du monde scientifique est, elle, plus récente.

Depuis le début des années 2000, colloques, conférences internationales, thèses et travaux académiques sur la radio et les productions sonores se multiplient. Les réunions de chercheurs autour d'un thème radiophonique sont parfois si nombreuses à l'échelon international qu'il devient impossible de prendre part à tous ces événements.

Pour cadrer cette déferlante scientifique, dans le monde anglo-saxon, plusieurs revues accueillent les productions des chercheuses et des chercheurs.

Aux USA, le *Journal of Radio & Audio Media* fait écho aux travaux d'études de la radio depuis 2007, année où il prit le relais du *Journal of Radio Studies*, créé en 1992. En Grande-Bretagne, le Radio Studies Network, fondé en 1998, a lancé en 2003 *The Radio Journal: International Studies in Broadcast and Audio Media*. Celui-ci fait largement écho aux recherches menées dans l'ensemble du monde anglophone.

Il y a peu, la « Radio Research Section » de l'ECREA (European Communication Research and Education Association) a aussi annoncé le lancement d'une nouvelle revue, *Radio, Sound and Society*, un projet open access principalement destiné à accueillir les publications de jeunes chercheurs.

Toutes ces revues manifestent la vitalité de la recherche dans l'univers anglophone, mais rassemblent aussi les scientifiques qui entendent s'adresser à une communauté pratiquant la langue anglaise.

Face à la fois à la montée en puissance des recherches sur la radio et à la diversification des lieux de publication, il est apparu qu'il fallait intervenir dans ce domaine. Et proposer aux chercheurs et à tous ceux que les études radiophoniques intéressent une revue scientifique dont l'essentiel des publications serait en français, concernerait principalement des thématiques touchant le radiophonique et le sonore dans le monde francophone et s'adresserait d'abord, mais sans aucune exclusivité, aux chercheurs et professionnels de la Francophonie.

Radiomorphoses permettra aux chercheurs de langue française de présenter dans ses dossiers thématiques mais aussi dans ses autres rubriques le résultat de leurs investigations en français tout en restant ouverte à des contributions en anglais ou en espagnol.

Toutefois, le but de *Radiomorphoses* sera d'abord de témoigner de la richesse, de la diversité et de la bonne santé des études radiophoniques et sonores en langue française. À ce titre, elle renforcera les activités que le groupe de recherche sur la radio organise déjà afin d'encourager la recherche dans ce domaine, que ce soit lors de colloques internationaux ou à l'occasion de séminaires ou de journées d'étude.

Radiomorphoses vient aussi au jour alors que paraît, sous la direction du président du GRER, Frédéric Antoine, le premier manuel de méthodes de recherches sur la radio jamais publié en langue française, manuel auquel ont contribué treize éminents membres du groupe de recherche^[1]. La coïncidence est trop marquante pour ne pas être soulignée : au moment où le collectif de chercheur(e)s comble un manque en matière de revue scientifique consacrée à la recherche sur le radiophonique paraît aussi, grâce à son action, un manuel qui comble également un vide dans le champ des méthodologies liées à l'étude de la radio.

La conjonction de ces deux événements démontre le dynamisme et la qualité du travail réalisé par cette société savante, totalement ancrée dans la recherche, mais n'excluant d'étudier la radio et le sonore dans aucune de ses dimensions. Que ce soit en regardant son passé, mais aussi en envisageant l'ensemble des apports grâce auxquels le futur de ce média et de la recherche le concernant sont clairement assurés.

Notes

[1] ANTOINE Frédéric. (dir), *Analyser la radio, Méthodes et mises en pratique*, De Boeck Supérieur France, Louvain-la-Neuve, 2016, 256 p.

Pour citer cet article

Référence électronique :

Frédéric ANTOINE « Radiomorphoses : pour combler un manque », *RadioMorphoses*, [En ligne], n°1 – 2016, mis en ligne le «05/10/2016 », URL :

<http://www.radiomorphoses.fr/index.php/2016/06/07/avant-propos/>

L'auteur :

Frédéric ANTOINE est Professeur en SIC à l'Université Catholique de Louvain COMU, U. Namur et IAD. Il est Président du GRER.

Courriel :

frederic.antoine@uclouvain.be